

Maria Diaconu, née en Roumanie, fait des études de violons, piano, et chant, à l'Ecole Spécialisée de Musique nr.1, à Bucarest. Elle continue le chant au Conservatoire Ciprian Porumbescu de Bucarest auprès de George Ionescu, Venera Rogozea, Emilia Petrescu et Arta Florescu. Elle perfectionne sa technique avec Juliette Bise à Berne, à partir de 1985 pendant cinq ans. Elle a aussi des cours et des conseils de Ileana Cotrubas, Elisabeth Schwarzkof et Renata Scotto.

Maria Diaconu a interprété des premiers rôles, comme :

Micàela *Carmen* de Bizet; Lauretta (*Gianni Schichi*)- Liu (*Turandot*) , Musetta/Mimi (*La Bohème*) de Puccini ; *Die Kluge* de Janáček ; Antonia (*Les Contes D'Hoffmann*) d'Offenbach ; *Parisina D'Este* de Donizetti ; Violetta/Valerie (*La Traviata*), Amelia (*Simone Boccanegra*), Desdemona (*Otello*), le Requiem de Verdi ; Pamina (*La Flute Enchantée*), La Comtesse (*Les nozze di Figaro*) - Fiordiligi (*Così fan tutte*), Donna Elvira/Donna Anna (*Don Giovanni*), La Messe en Ut de Mozart ; Maureen (*Opera D'Aran*) de G.Bécaud; Nedda (*I Pagliacci*) de Leoncavallo ; Margueritte (*Faust*) de Gounod ; Tatjana (*Eugen Onegin*) de Tchaïkovski, Rosalinde (*Die Fledermaus*) de J.Strauss, *La Création* de Haydn, *Le Messie* de Händel. Elle a également interprété dans des récitals quelques 300 mélodies et lieder de Schubert, Schumann, Brahms, Strauss, Wolf , Liszt, Mendelssohn, Hindemith, F. Martin, Liebermann, Enescu, Duparc, Fauré, Debussy, R. Hahn, C. Frank, Ravel, Granados, Britten, Berio, Dvorak, Mahler.

Elle se produit d'abord à l'Opéra de Bucarest et au Théâtre Musical Brasov. En 1986, elle est engagée à l'Opéra de Berne, Bâle, Bregenz, Berlin, Genève, Tokyo, Nagoya, Monte-Carlo, Viareggio, Florence, Prague, Graz, Klagenfurt, Vienne, Liège, Bruxelles, Renne, Rouan, Nantes, Angers et Paris. Les critiques louent « sa technique maîtrisée, ses couleurs fascinantes, sa musicalité fine et sensible et la légèreté de sa voix lyrique, son timbre de bronze, voix à la palette d'expression infinies, tempérament de tragédienne exceptionnelle. » (*Le Journal de Genève* ).

En 1987, elle remporte quatre prix dans le Concours international de chant de Belvédère de Vienne (deuxième prix, prix du public, prix du Japon et prix de Prague), ainsi que le premier prix au concours international de chant de Genève, le prix Rolex et le prix Paul Streit.

En 1989, elle obtient le deuxième et le prix de la Mélodie Française au concours international de chant de la Ville de Toulouse, ainsi que le premier prix et le Diplôme D'Honneur du Conseil de L'Europe dans le concours international de chant de La Plaine Atlantique.

En 1993, elle est engagée comme professeur de chant à la Haute Ecole de Musique de Genève où en 2017, elle a été nommée maître d'enseignement. Depuis 1999, elle enseigne aussi dans le CPMDDT pour les plus jeunes et donne également des master class.

Maria Diaconu perfectionne constamment sa compréhension de la technique vocale lyrique par diverses formations pointues. Elle est très intéressée par les récentes découvertes scientifiques, par la biomécanique du corps humain, ainsi que par la conscientisation des trois énergies nécessaires au chant lyrique (la voix en trois dimensions): l'énergie de l'image sonore, l'énergie de l'image émotionnelle, et l'énergie physique, ainsi que par l'utilisation des résonances corporelles et leurs synergies qui implique le solfège organique.